



HENRI DE STADELHOFEN NOUS RACONTE SA RENCONTRE AVEC JEAN COCTEAU ET JEAN MARAIS. CELA NE S'OUBLIE PAS.

Après la guerre j'avais invité Jean Cocteau pour une émission de radio à Genève. Il arriva en compagnie de Jean Marais. L'émission fut un succès et les milieux artistiques de Suisse romande s'arrachèrent le poète mais le plus grand succès revint à Jean Marais qui ne pouvait faire un pas sans être entouré et acclamé. Le directeur de l'Alhambra lui offrit un pont d'or pour paraître entre deux films et une jeune fille lui offrit mille francs pour être son témoin de mariage.

J'avais collaboré aux Sons et Lumières des châteaux de la Loire et je rêvais d'en produire un en Suisse. J'en parlai à Cocteau et le décidai à m'accompagner à Sion. Nous fûmes reçus par mon oncle Maurice de Torrenté, le préfet de Sion, assez réticent quant au projet. Invités par Madame Bonvin, la maman de Jean-Claude, à déjeuner à l'hôtel du Golf à Crans avec Cocteau, Jean Marais et Maurice Zermatten, au dessert Cocteau crayonna un dessin avec l'une de ses devises charmantes dont il a le secret mais Jean-Claude ne m'en a jamais parlé. Cocteau fut très impressionné par Valère et Tourbillon mais il me dit que, malheureusement, il avait trop de choses en train à Paris: Films, conférences, livres...

«Le Son et Lumière de Sion dans un décor grandiose serait un succès mais je pense que nul autre que Maurice Zermatten ne peut collaborer à un tel projet.» Jean Marais ne voulait pas quitter le Valais sans avoir mangé le fameux steak d'ours vanté par Alexandre Dumas. J'en

parlai à Adolphe Ribordy et Maurice d'Allèves s'offrit à conduire Jean Marais à Martigny et au Grand St-Bernard...

«Vous nous accompagnez, Monsieur Cocteau?»

«Sûrement pas.»

«Vous avez si peur des chiens?»

«J'aime les chiens mais je crains les précipices».

Cocteau en fit un dessin qui titrait: «Avec ses chiens et ses précipices, la Suisse n'a pas besoin d'armée.» Ce dessin a hélas disparu mais j'en ai retrouvé quelques-uns sur la Côte d'Azur...

